



ICRML

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

Mise à jour : Recensement de 2011

Rapport de recherche préparé par

Josée Guignard Noël

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Éric Forgues

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Rodrigue Landry

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Mai 2014

Qui sont les francophones ?
Analyse de définitions
selon les variables du recensement
Mise à jour : Recensement de 2011

Qui sont les francophones ?

Analyse de définitions

selon les variables du recensement

Mise à jour : Recensement de 2011

Rapport de recherche préparé par

Josée Guignard Noël

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Éric Forgues

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Rodrigue Landry

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques



ICRML

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Moncton (Nouveau-Brunswick)

Mai 2014

ISBN : 978-1-926730-32-5

© **Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/**

Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

Pavillon Léopold-Taillon, pièce 410

Université de Moncton, Campus de Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9

Téléphone : 506 858-4669 Télécopieur : 506 858-4123

Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 2^e trimestre 2014

Tables des matières

Liste des tableaux	8
Avant-propos	9
1. Introduction	10
2. Objectif	11
3. Description des variables linguistiques	11
4. Méthodes définitoires des francophones	13
4.1. Langue maternelle	13
4.2. Connaissances des langues officielles	16
4.3. Langue parlée à la maison	19
4.3.1. Langue parlée le plus souvent à la maison	19
4.3.2. Langue parlée au moins régulièrement à la maison	22
4.4. Première langue officielle parlée	25
4.5. Langue parlée au travail	28
4.5.1. Langue parlée le plus souvent au travail	28
4.5.2. Langue parlée au moins régulièrement au travail	31
5. Définitions fondées sur des combinaisons et des croisements de variables	34
5.1. Langue maternelle et connaissance des langues officielles	34
5.2. Langue maternelle et langue parlée à la maison	38
5.2.1. Langue maternelle (francophones) et langue parlée le plus souvent à la maison	38
5.2.2. Langue maternelle (francophones) et langue parlée au moins régulièrement à la maison	40
5.2.3. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée le plus souvent à la maison	44
5.2.4. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée au moins régulièrement à la maison	47
5.3. Connaissance des langues officielles et langue maternelle	49
5.4. Langue maternelle et connaissance des langues officielles	52
5.5. Langue maternelle et première langue officielle parlée	56
6. Discussion	59
Annexe A : Première langue officielle parlée	62
Références	63



Liste des tableaux

Tableau 1. Population selon la langue maternelle française, par province et territoire, 2001 à 2011	15
Tableau 2. Population selon la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011	18
Tableau 3. Population parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011	21
Tableau 4. Population parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011	24
Tableau 5. Population ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011	27
Tableau 6. Population parlant le français le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2011	30
Tableau 7. Population parlant le français au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2011	33
Tableau 8. Population de langue maternelle française connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011	36
Tableau 9. Population de langue maternelle française parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011	39
Tableau 10. Population de langue maternelle française parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011	42
Tableau 11. Population selon la langue maternelle française et parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011	45
Tableau 12. Population selon la langue maternelle française et parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011	48
Tableau 13. Population selon la langue maternelle française et la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011	51
Tableau 14. Population selon la langue maternelle française et connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011	54
Tableau 15. Population selon la langue maternelle française et ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011	57



Avant-propos

Le présent document est une mise à jour du rapport *Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement* publié en 2009 (Forgues, Landry et Boudreau, 2009) qui avait été produit à la demande du Consortium national de formation en santé (CNFS)¹.

Cette nouvelle version du rapport a été réalisée à partir des données du dernier recensement de Statistique Canada (2011a).

¹ Le premier rapport a été produit en 2006 (Forgues et Landry, 2006).



1. Introduction

Quand il s'agit d'étudier les francophones vivant en situation minoritaire, les chercheurs ou les organismes œuvrant dans la francophonie se demandent souvent quelle définition d'un francophone est la plus pertinente selon les variables linguistiques utilisées par Statistique Canada. Simple en apparence, cette question en soulève d'autres qui ont des conséquences directes non seulement sur la recherche, mais aussi sur les politiques publiques qui s'appuient sur des données linguistiques.

L'actualité de cette question renvoie aux diverses répercussions politiques et organisationnelles qu'engendre le nombre de francophones que prennent en compte les politiques publiques et les organismes chargés d'offrir des services aux francophones. Au Canada, pour respecter la section de la *Loi sur les langues officielles* qui porte sur les communications avec le public et la prestation des services, on estime la population de la minorité francophone ou anglophone selon la première langue officielle parlée (Gouvernement du Canada). En 2011, les données ont montré que la population de la minorité francophone a diminué, ce qui a eu pour effet d'inquiéter les associations porte-paroles des francophones à travers le pays, particulièrement parce que le gouvernement se base sur ces chiffres pour déterminer la langue de l'offre des services (Francopresse, 2014). Au Manitoba, la Société franco-manitobaine (porte-parole des francophones de cette province), se questionne quant à la définition d'un francophone pour justifier l'accès à des

services dans les deux langues officielles, dont le français (Francopresse, 2014). En Ontario, le gouvernement annonçait le 4 juin 2009 qu'il adoptait une nouvelle définition du francophone, allant au-delà de celle qui se fonde sur la langue maternelle. Visant à intégrer les nouveaux arrivants francophones, la nouvelle définition adoptée par le gouvernement ontarien englobe les personnes « dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle et qui utilisent le français à la maison, ce qui comprend un grand nombre de nouveaux arrivants en Ontario » (Gouvernement de l'Ontario, 2009). Définition plus large que l'ancienne, elle a pour effet de faire passer la proportion de francophones en Ontario de 4,4 à 4,8 %. À Toronto, l'augmentation est de 42 %, tandis qu'à Ottawa, elle est de 10 %, ce qui fait aussitôt apparaître l'incidence que peut avoir la définition des francophones, notamment sur l'organisation des services.

Deux définitions courantes permettent de définir la population francophone du Canada. La première comptabilise le nombre de personnes dont la langue maternelle est le français, c'est-à-dire la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement. La seconde utilise une variable dérivée à partir des données portant sur la connaissance des deux langues officielles (CLO), la langue maternelle et la langue la plus souvent parlée à la maison. C'est la définition dite de la première langue officielle parlée (PLOP).

Tout en reconnaissant que la définition du francophone s'avère un processus identitaire complexe difficilement saisissable, nous nous proposons de présenter quelques définitions statistiques possibles du francophone en prenant en considération les variables linguistiques que l'on trouve dans les recensements de Statistique Canada. Sur la base de cette présentation, nous soumettons à la réflexion ces définitions afin de retenir les plus pertinentes, sachant que les divers contextes de recherche et d'intervention peuvent influencer sur ce choix des définitions. Les autorités gouvernementales pourront s'en inspirer pour mettre en place, sur leur fondement, des politiques publiques et créer des services destinés à cette population. Ce rapport pourra également susciter la réflexion chez les chercheurs voulons définir un francophone vivant en situation minoritaire dans leur projet de recherche.

2. Objectif

La première version du rapport, publiée en 2006, découle d'une préoccupation qui avait été exprimée au Consortium national de formation en santé (CNFS) et à plusieurs chercheurs concernant la façon de définir les francophones vivant en situation minoritaire et, conséquemment, de quantifier leur poids démographique à des fins de recherche et d'interventions en matière de santé. Saisie de cette difficulté, la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire a recommandé qu'on entame un processus d'examen de la question.

L'objectif du premier rapport et de ses mises à jour (2009 et 2014) vise à éclairer et à alimenter la réflexion sur les méthodes de

définition statistique d'un francophone vivant en situation minoritaire employées dans les vastes enquêtes ainsi que dans les services et les organismes, puis à présenter différents procédés et leurs conséquences de sorte à être en mesure de proposer des solutions. Ces procédés techniques ont été soumis en 2006 à un groupe d'experts provenant de divers secteurs et partenaires intéressés aux questions relatives à la santé des francophones vivant en situation minoritaire, dont Statistique Canada, Santé Canada, le Commissariat aux langues officielles, le CNFS, la Société Santé en français (SSF), la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) et Patrimoine canadien. Sur recommandation de la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire, le CNFS et la SSF ont adopté le document et assuré sa diffusion.

3. Description des variables linguistiques

Pour mener à bien la réflexion sur le choix des variables linguistiques qu'il conviendrait de privilégier en vue de définir statistiquement le francophone, il importe d'abord de prendre connaissance des variables utilisées par Statistique Canada aux fins du recensement ou dans ses enquêtes statistiques.

Langue maternelle : Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

Langue parlée à la maison : Langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison ou de façon régulière au moment du



recensement.² La langue parlée régulièrement à la maison a été mesurée pour la première fois au recensement de 2001.

Connaissance des langues officielles : Indique si le recensé peut soutenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, en français et en anglais, ou dans aucune des deux langues officielles du Canada.

Langue de travail : Cette question a trait à la langue la plus souvent parlée au travail par le recensé au moment du recensement³. Des données sur les autres langues utilisées au travail de façon régulière ont aussi été recueillies. La variable porte sur la population active (personnes de 15 ans et plus sur le marché du travail). La langue de travail a été mesurée pour la première fois au recensement de 2001.

Jusqu'en 2006, les variables linguistiques mentionnées précédemment ont été recueillies dans les deux questionnaires du recensement quinquennal à l'échelle nationale par Statistique Canada. Le premier, abrégé, contient des questions posées à toute la population canadienne (100 % des ménages), dont celle concernant la langue maternelle. Les autres variables linguistiques ont été recueillies dans le second questionnaire, celui détaillé⁴, et sont

² Il existe aussi la langue parlée au moins régulièrement à la maison qui est une variable construite faisant l'addition de la langue parlée le plus souvent à la maison et de la langue parlée régulièrement à la maison.

³ Il existe aussi la langue parlée au moins régulièrement au travail qui est une variable construite faisant l'addition de la langue parlée le plus souvent au travail et régulièrement au travail.

⁴ Appelé l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) qui n'était pas obligatoire en 2011.

mesurées à partir de questions posées à un échantillon des ménages canadiens⁵. En ce qui concerne les données du présent rapport, la langue parlée à la maison et la connaissance des langues officielles sont deux variables qui ont été recueillies à partir du questionnaire détaillé en 2001 et 2006 et dans le questionnaire abrégé en 2011. D'ailleurs, en 2011, le gouvernement fédéral a introduit ces deux variables linguistiques dans le questionnaire abrégé.

Première langue officielle parlée : Comme nous l'avons vu précédemment, il s'agit d'une variable construite à partir de la connaissance des langues officielles, de la langue maternelle et de la langue parlée le plus souvent à la maison. Se reporter à l'annexe A pour la description que donne Statistique Canada de la construction de cette variable.

Suivant cette combinaison de variables, on définit un francophone (Statistique Canada),

- 1) si la CLO d'une personne est le français, sa PLOP est le français;
- 2) si la CLO d'une personne est le français et l'anglais et que le français est sa langue maternelle (avec ou sans langue non officielle), sa PLOP est le français;
- 3) si la CLO et la langue maternelle d'une personne est le français et l'anglais et que le français est la langue la plus souvent parlée à la maison (avec ou sans une langue non officielle), sa PLOP est le français.

⁵ Lorsqu'il était obligatoire, le questionnaire était envoyé à 20 % de la population. En 2011, le questionnaire a été envoyé à 30 % de la population. Le taux de réponse a été de 68,6 %.

4) si la personne n'a ni le français ni l'anglais comme CLO et comme langue maternelle, mais que le français est la langue la plus souvent parlée à la maison (avec ou sans une langue non officielle), sa PLOP est le français. Selon cette méthode, les personnes qui parlent les deux langues officielles le plus souvent à la maison sont rangées dans la troisième catégorie 3) français et anglais de la PLOP. La personne qui ne connaît aucune des langues officielles et dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle est rangée dans la quatrième catégorie 4) aucune.

4. Méthodes définitoires des francophones

Voici des définitions possibles des francophones selon les variables linguistiques utilisées dans le recensement et les enquêtes de Statistique Canada. Nous soulignerons les principaux avantages et désavantages de chaque définition.

Il est à noter qu'il faut faire preuve d'une certaine prudence quand vient le temps de comparer et d'interpréter les données linguistiques du recensement de 2011 et celles des recensements antérieurs. Selon Statistique Canada (2011f), la situation linguistique de 2006 à 2011 doit être analysée en tenant compte des modifications importantes qui ont été apportées entre les deux recensements. Ils constatent que les changements observés proviennent surtout du positionnement des questions dans le questionnaire abrégé et du contexte linguistique de la période du recensement. Statistique Canada a constaté

que la population canadienne a répondu de façon différente aux questions sur la langue maternelle et les langues parlées à la maison. « Ceux-ci semblent en effet avoir été moins portés que dans les questionnaires détaillés des recensements antérieurs à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle, et plus enclins à déclarer plus d'une langue maternelle et plus d'une langue d'usage à la maison. » (Statistique Canada, 2011f : 5)⁶. Il y a donc plus de réponses multiples en 2011 qu'en 2006. Il ne semble toutefois pas avoir de changements pour les résultats entre les deux recensements pour ce qui est de la connaissance des langues officielles.

4.1. Langue maternelle

Tel que précisé dans l'introduction, la langue maternelle est une variable largement employée pour identifier les francophones.

Avantage

- La variable permet de regrouper non seulement les personnes qui ont appris le français comme première langue, mais qui la comprennent toujours.

Désavantages

- Toutefois, elle retient aussi les personnes qui ont le français comme langue maternelle qui ont la capacité

⁶ Ce qui expliquerait la hausse des locuteurs qui parlent français à la maison entre 2006 et 2011 dans le présent rapport. Pour plus d'informations sur la comparabilité des données, nous vous invitons à consulter le [Document méthodologique sur les données linguistique du Recensement de 2001](#).

de le comprendre, mais sans nécessairement le parler.

- En outre sont exclues les personnes qui ne sont pas de langue maternelle française, mais qui connaissent le français, qui le parlent le plus souvent ou régulièrement à la maison ou dont le français est la première langue officielle parlée.

Incidence statistique : Le nombre de francophones est passé de 1 020 545 en 2001 à 1 066 590 en 2011, soit une augmentation de 4,5 % (se reporter au tableau 1). Quant au nombre de personnes qui sont uniquement de langue maternelle française au dernier recensement, il est plus élevé, mais avec une augmentation plus

faible de 2,3 % que les personnes qui ont le français et l'anglais comme langues maternelles avec une augmentation de 35,4 %. En général, alors qu'on remarquait une baisse des francophones dans les provinces et territoires entre 2001 et 2006, on remarque plutôt une hausse entre 2006 et 2011. D'ailleurs, depuis la dernière décennie, le nombre de francophones calculé selon la langue maternelle est en hausse dans la majorité des provinces et dans les territoires, sauf dans les provinces maritimes et en Saskatchewan où on note une baisse. Entre 2001 et 2011, les trois provinces où l'on observe une plus grande augmentation de francophone selon la langue maternelle sont l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique.

Tableau 1. Population selon la langue maternelle française, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue maternelle				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	1 020 545	953 300	93,4	67 245	6,6
2006	1 012 540	951 975	94,0	60 565	6,0
2011	1 066 590	975 560	91,5	91 030	8,5
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	2 525	2 180	86,3	345	13,7
2006	2 230	1 920	86,1	310	13,9
2011	3 015	2 525	83,7	490	16,3
Île-du-Prince-Édouard					
2001	6 100	5 665	92,9	435	7,1
2006	5 880	5 370	91,3	510	8,7
2011	5 680	5 230	92,1	450	7,9
Nouvelle-Écosse					
2001	36 750	34 155	92,9	2 595	7,1
2006	34 915	32 675	93,6	2 240	6,4
2011	34 590	31 425	90,8	3 165	9,2
Nouveau-Brunswick					
2001	242 060	236 770	97,8	5 290	2,2
2006	237 570	233 095	98,1	4 475	1,9
2011	240 455	233 780	97,2	6 675	2,8
Ontario					
2001	533 965	493 630	92,4	40 335	7,6
2006	532 855	496 600	93,2	36 255	6,8
2011	561 160	506 945	90,3	54 215	9,7
Manitoba					
2001	47 555	44 775	94,2	2 780	5,8
2006	47 110	44 390	94,2	2 720	5,8
2011	47 665	43 510	91,3	4 155	8,7
Saskatchewan					
2001	19 530	18 040	92,4	1 490	7,6
2006	17 575	16 300	92,7	1 275	7,3
2011	18 935	17 030	89,9	1 905	10,1

Alberta					
2001	65 990	59 735	90,5	6 255	9,5
2006	68 435	62 550	91,4	5 885	8,6
2011	81 085	71 490	88,2	9 595	11,8
Colombie-Britannique					
2001	63 630	56 105	88,2	7 525	11,8
2006	63 295	56 585	89,4	6 710	10,6
2011	70 765	60 630	85,7	10 135	14,3
Yukon					
2001	985	890	90,4	95	9,6
2006	1 225	1 115	91,0	110	9,0
2011	1 635	1 475	90,2	160	9,8
Territoires du Nord-Ouest					
2001	1 065	970	91,1	95	8,9
2006	1 035	985	95,2	50	4,8
2011	1 165	1 095	94,0	70	6,0
Nunavut					
2001	425	405	95,3	20	4,7
2006	415	390	94,0	25	6,0
2011	450	440	97,8	10	2,2

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

Notons que, dans plusieurs documents de Statistique Canada, la pratique courante est de répartir également entre les anglophones et les francophones les personnes dont la langue maternelle correspond aux deux langues officielles.

4.2. Connaissances des langues officielles

La connaissance des langues officielles permet de regrouper les personnes capables de soutenir une conversation en français.

Avantage

- Cette variable regroupe toutes les personnes qui peuvent s'exprimer oralement en français, et est définie en

fonction de leur capacité linguistique orale perçue (parler et comprendre).

Désavantages

- Il s'agit d'une variable construite sur la perception des répondants de pouvoir participer à une conversation (variable subjective), ce qui n'est pas garant d'une évaluation « objective » de cette compétence.
- Il y a aussi la question de l'identité puisque cette variable ne permet pas

de distinguer les personnes qui s'identifient vraiment à la communauté francophone, même si elles parlent le français. Leur langue maternelle peut être autre que le français et elles peuvent donc s'identifier à la communauté selon leur langue maternelle plutôt que la ou les langues dans lesquelles elles peuvent communiquer.

- Enfin, il n'est pas possible de distinguer, parmi ceux qui connaissent les deux langues officielles, le nombre de francophones selon la langue maternelle puisqu'ils seront classés dans la catégorie français et anglais.

Incidence statistique : Le nombre de francophones est passé de 2 439 050 en 2001 à 2 584 685 en 2011, soit une augmentation de 6,0 % (se reporter au tableau 2). Si on considère le nombre de personnes qui connaissent uniquement le français, cette variable représente le nombre le plus faible de francophones selon la connaissance des langues officielles, car la majorité des personnes connaissent les deux langues officielles. En effet, on compte 117 840 francophones unilingues en 2011

comparativement à 2 466 845 personnes bilingues. Selon les trois derniers recensements de Statistique Canada, le nombre des personnes qui connaissent le français seulement et celles qui connaissent le français et l'anglais est différent. Entre 2001 et 2006, le nombre de francophones connaissant seulement le français a augmenté, mais il a diminué en 2011, alors que ceux connaissant les deux langues officielles a toujours augmenté de 2001 à 2011. Au niveau provincial, entre 2001 et 2011, le nombre de personnes connaissant le français ou le français et l'anglais a augmenté, sauf en Saskatchewan, où il a diminué, et au Nouveau-Brunswick, où il est resté assez stable. L'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique sont les trois provinces qui ont connu la plus forte augmentation des personnes connaissant au moins le français depuis 2001.



Tableau 2. Population selon la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Connaissance des langues officielles				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	2 439 050	115 175	4,7	2 323 875	95,3
2006	2 561 975	130 985	5,1	2 430 990	94,9
2011	2 584 685	117 840	4,6	2 466 845	95,4
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	21 035	145	0,7	20 890	99,3
2006	23 765	85	0,4	23 680	99,6
2011	23 585	135	0,6	23 450	99,4
Île-du-Prince-Édouard					
2001	16 085	95	0,6	15 990	99,4
2006	17 160	60	0,3	17 100	99,7
2011	17 135	130	0,8	17 005	99,2
Nouvelle-Écosse					
2001	91 055	790	0,9	90 265	99,1
2006	96 015	1 005	1,0	95 010	99,0
2011	94 310	875	0,9	93 435	99,1
Nouveau-Brunswick					
2001	312 285	66 415	21,3	245 870	78,7
2006	313 840	73 755	23,5	240 085	76,5
2011	312 260	66 375	21,3	245 885	78,7
Ontario					
2001	1 362 020	42 305	3,1	1 319 715	96,9
2006	1 426 540	49 210	3,4	1 377 330	96,6
2011	1 438 790	42 980	3,0	1 395 810	97,0
Manitoba					
2001	104 095	1 250	1,2	102 845	98,8
2006	105 455	1 930	1,8	103 525	98,2
2011	104 635	1 490	1,4	103 145	98,6
Saskatchewan					
2001	49 360	360	0,7	49 000	99,3
2006	47 940	485	1,0	47 455	99,0
2011	46 995	425	0,9	46 570	99,1

Alberta					
2001	204 800	1 895	0,9	202 905	99,1
2006	225 085	2 200	1,0	222 885	99,0
2011	238 770	3 205	1,3	235 565	98,7
Colombie-Britannique					
2001	271 175	1 810	0,7	269 365	99,3
2006	297 720	2 075	0,7	295 645	99,3
2011	298 695	2 050	0,7	296 645	99,3
Yukon					
2001	2 940	45	1,5	2 895	98,5
2006	3 550	105	3,0	3 445	97,0
2011	4 510	90	2,0	4 420	98,0
Territoires du Nord-Ouest					
2001	3 170	40	1,3	3 130	98,7
2006	3 720	55	1,5	3 665	98,5
2011	3 765	50	1,3	3 715	98,7
Nunavut					
2001	1 035	25	2,4	1 010	97,6
2006	1 185	20	1,7	1 165	98,3
2011	1 240	35	2,8	1 205	97,2

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

4.3. Langue parlée à la maison

La langue parlée le plus souvent à la maison est mesurée depuis le recensement de 1971, alors que la langue parlée régulièrement à la maison a été ajoutée au recensement de 2001. Par exemple, une personne peut parler le plus souvent en anglais à la maison (avec le conjoint par exemple) et y parler régulièrement en français (à son enfant). On peut également combiner les deux questions se rapportant à la langue parlée à la maison, ce qui permet d'identifier les personnes qui parlent le français au moins régulièrement à la maison.

4.3.1. Langue parlée le plus souvent à la maison

Avantage

- La langue parlée à la maison constitue un bon indicateur de la vitalité d'une langue. C'est cette variable qui est mise en relation avec la langue maternelle pour estimer le taux de continuité linguistique ou celui du transfert linguistique (Landry, 2003).

Désavantage

- Cette définition n'inclut pas les personnes qui parlent l'anglais ou une langue non officielle le plus souvent à la maison, même si elles sont de langue



maternelle française (en raison de leur situation d'exogamie, par exemple).

Incidence statistique : Selon la variable de la langue parlée le plus souvent à la maison, le nombre de personnes qui parlent le français est passé de 641 860 en 2001 à 664 720 en 2011, soit une augmentation de 3,6 % (se reporter au tableau 3). Par contre, on note une baisse de 1,7 % entre 2001 et 2006. Pour ceux qui parlent uniquement le français à la maison, ce qui représente la

majorité de ce groupe de francophones, on retrouve une faible baisse (0,2 %), soit respectivement 589 675 personnes en 2001 et 588 370 en 2011. Entre 2001 et 2011, une baisse s'observe dans les provinces maritimes et au Manitoba. Les autres provinces, notamment l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique, ainsi que les trois territoires enregistrent une hausse de locuteurs francophones à la maison.

Tableau 3. Population parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue parlée le plus souvent à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	641 860	589 675	91,9	52 185	8,1
2006	631 080	584 790	92,7	46 290	7,3
2011	664 720	588 370	88,5	76 350	11,5
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	1 100	895	81,4	205	18,6
2006	835	655	78,4	180	21,6
2011	1 440	1 155	80,2	285	19,8
Île-du-Prince-Édouard					
2001	2 925	2 710	92,6	215	7,4
2006	2 830	2 680	94,7	150	5,3
2011	2 765	2 480	89,7	285	10,3
Nouvelle-Écosse					
2001	20 615	19 025	92,3	1 590	7,7
2006	18 580	17 245	92,8	1 335	7,2
2011	18 050	16 060	89,0	1 990	11,0
Nouveau-Brunswick					
2001	220 505	215 125	97,6	5 380	2,4
2006	216 115	211 790	98,0	4 325	2,0
2011	216 450	210 060	97,0	6 390	3,0
Ontario					
2001	326 030	292 905	89,8	33 125	10,2
2006	321 555	292 100	90,8	29 455	9,2
2011	340 275	290 485	85,4	49 790	14,6
Manitoba					
2001	22 120	19 765	89,4	2 355	10,6
2006	21 550	19 625	91,1	1 925	8,9
2011	21 550	18 580	86,2	2 970	13,8
Saskatchewan					
2001	5 215	4 415	84,7	800	15,3
2006	4 775	3 910	81,9	865	18,1
2011	5 540	4 500	81,2	1 040	18,8

Alberta					
2001	22 735	18 935	83,3	3 800	16,7
2006	23 515	19 780	84,1	3 735	15,9
2011	32 385	25 800	79,7	6 585	20,3
Colombie-Britannique					
2001	19 510	14 900	76,4	4 610	23,6
2006	19 990	15 790	79,0	4 200	21,0
2011	24 445	17 615	72,1	6 830	27,9
Yukon					
2001	445	415	93,3	30	6,7
2006	605	540	89,3	65	10,7
2011	945	825	87,3	120	12,7
Territoires du Nord-Ouest					
2001	405	355	87,7	50	12,3
2006	485	445	91,8	40	8,2
2011	605	550	90,9	55	9,1
Nunavut					
2001	230	220	95,7	10	4,3
2006	245	230	93,9	15	6,1
2011	255	250	98,0	5	2,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Note : Le total comprend les personnes qui parlent le français le plus souvent à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

4.3.2. Langue parlée au moins régulièrement à la maison

Le nombre de personnes parlant le français à la maison au moins régulièrement s'obtient en additionnant le nombre de personnes qui parlent le français le plus souvent avec celui des personnes qui le parlent régulièrement à la maison.

Avantages

- Cette variable nous permet d'inclure les personnes qui parlent régulièrement le français à la maison, qui étaient exclues

avec la variable de la langue parlée le plus souvent à la maison.

- Elle tient compte du facteur d'exogamie qui a très souvent pour effet de favoriser l'anglais comme langue parlée à la maison, sans nécessairement empêcher l'usage régulier du français (par exemple, entre le conjoint francophone et les enfants). Cette variable constitue un indicateur de la vitalité du français, la transmission de la langue reposant en grande partie sur l'usage de cette langue à la maison (Landry, 2003).

Désavantage

- Comme cette variable ne nous renseigne pas sur la langue maternelle des personnes recensées, elle peut exclure des personnes dont le français est la langue maternelle et qui peuvent l'employer à l'extérieur du foyer (au travail par exemple).

Incidence statistique : 978 360 personnes en tout parlaient le français au moins régulièrement à la maison en 2001 et 1 090 300, en 2011, soit une augmentation de 11,4 % (se reporter au tableau 4). Le nombre de personnes qui parlent le français et l'anglais à la maison a eu une plus forte augmentation entre 2001 et 2011, soit de 50,0 %⁷ comparativement à celles qui parlent uniquement le français, soit de 9,0 %. Toutefois, le nombre de celles parlant le français et l'anglais a diminué entre 2001 et 2006, alors qu'il a augmenté pour celles parlant uniquement le français.

Similairement aux observations faites pour la langue parlée le plus souvent à la maison, la langue parlée au moins régulièrement est à la hausse pour la majorité des provinces et territoires (notamment pour l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique), sauf pour le Nouveau-Brunswick qui connaît une faible baisse entre 2001 et 2011. Il est intéressant de noter qu'en 2011, dans certaines provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Nouveau-Brunswick et notamment l'Ontario), le nombre de personnes parlant au moins régulièrement le français à la maison est supérieur au nombre de francophones selon la langue maternelle.

⁷ Notamment pour l'Ontario où le nombre de personnes parlant le français et l'anglais au moins régulièrement à la maison est passé de 37 575 à 57 110 entre 2006 et 2011, une augmentation de 52,0 % (voir tableau 4).

Tableau 4. Population parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue parlée au moins régulièrement à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	978 360	920 645	94,1	57 715	5,9
2006	998 670	945 440	94,7	53 230	5,3
2011	1 090 300	1 003 750	92,1	86 550	7,9
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	3 075	2 860	93,0	215	7,0
2006	3 090	2 910	94,2	180	5,8
2011	4 290	3 985	92,9	305	7,1
Île-du-Prince-Édouard					
2001	5 195	4 980	95,9	215	4,1
2006	5 245	5 095	97,1	150	2,9
2011	5 540	5 230	94,4	310	5,6
Nouvelle-Écosse					
2001	33 680	32 050	95,2	1 630	4,8
2006	33 525	32 060	95,6	1 465	4,4
2011	34 415	32 330	93,9	2 085	6,1
Nouveau-Brunswick					
2001	245 685	240 235	97,8	5 450	2,2
2006	244 110	239 685	98,2	4 425	1,8
2011	245 395	238 875	97,3	6 520	2,7
Ontario					
2001	528 655	491 080	92,9	37 575	7,1
2006	544 025	509 260	93,6	34 765	6,4
2011	595 910	538 800	90,4	57 110	9,6
Manitoba					
2001	39 800	37 360	93,9	2 440	6,1
2006	39 475	37 505	95,0	1 970	5,0
2011	42 560	39 345	92,4	3 215	7,6
Saskatchewan					
2001	13 485	12 630	93,7	855	6,3
2006	12 725	11 745	92,3	980	7,7
2011	14 905	13 740	92,2	1 165	7,8

Alberta					
2001	52 890	48 845	92,4	4 045	7,6
2006	56 690	52 560	92,7	4 130	7,3
2011	74 210	66 575	89,7	7 635	10,3
Colombie-Britannique					
2001	53 610	48 430	90,3	5 180	9,7
2006	57 100	52 070	91,2	5 030	8,8
2011	69 535	61 545	88,5	7 990	11,5
Yukon					
2001	865	835	96,5	30	3,5
2006	1 255	1 190	94,8	65	5,2
2011	1 725	1 600	92,8	125	7,2
Territoires du Nord-Ouest					
2001	985	925	93,9	60	6,1
2006	995	940	94,5	55	5,5
2011	1 265	1 205	95,3	60	4,7
Nunavut					
2001	435	415	95,4	20	4,6
2006	435	420	96,6	15	3,4
2011	525	515	98,1	10	1,9

Sources : Statistique Canada (2001, 2006, 2011b et 2011c).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement à la maison inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français à la maison.

Le total comprend les personnes qui parlent le français au moins régulièrement à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

4.4. Première langue officielle parlée

Rappelons que cette variable est dérivée de trois questions posées au recensement : la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison (se reporter à l'annexe A).

Avantages

- Elle permet de regrouper les francophones qui ne sont pas de langue maternelle française.
- Elle permet de classer les personnes qui connaissent les deux langues officielles en tenant compte de leur langue maternelle et, si la langue maternelle est l'anglais et le français, en fonction de la langue parlée le plus souvent à la maison.



Désavantages

- La définition fait perdre les francophones dont l'anglais et le français sont leurs langues maternelles, mais qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison. On perd ainsi beaucoup d'enfants d'ayants droit de foyers exogames au sens de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Cette situation s'explique par la dominance de l'anglais comme langue d'usage dans la plupart des familles exogames hors Québec (Landry, 2003). Notons que la définition selon la langue maternelle peut aussi omettre des enfants d'ayants droit francophones quand leur langue maternelle n'est pas le français.
- Le nom de cette variable prête à confusion en donnant à entendre que les répondants parlent davantage une langue en particulier, alors qu'il s'agit surtout de mesurer le potentiel linguistique du répondant. C'est seulement lorsqu'on prend en compte la langue parlée le plus souvent à la

maison (qui représente le troisième critère de catégorisation des personnes recensées) que nous déterminons la fréquence d'emploi de la langue, sans compter que cette situation ne vise qu'une faible proportion de la population.

Incidence statistique : Si on inclut comme francophones les personnes dont la première langue officielle parlée est le français ainsi que le français et l'anglais, leur nombre s'élève à 1 038 955 en 2001 et à 1 068 780 en 2011, soit une augmentation de 2,9 % (se reporter au tableau 5). On connaît également une hausse du nombre de francophones de 1,4 % entre 2001 et 2006. Au niveau provincial, entre 2001 et 2011, on connaît une augmentation des francophones selon la PLOP pour Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario, la Colombie-Britannique, notamment pour l'Alberta et les territoires. La seule province qui présente un nombre plus élevé du français comme PLOP en 2011 que le français comme langue maternelle est l'Ontario.

Tableau 5. Population ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Première langue officielle parlée				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	1 038 955	936 340	90,1	102 615	9,9
2006	1 053 815	940 445	89,2	113 370	10,8
2011	1 068 780	946 375	88,5	122 405	11,5
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	2 155	2 055	95,4	100	4,6
2006	2 030	1 835	90,4	195	9,6
2011	2 205	1 995	90,5	210	9,5
Île-du-Prince-Édouard					
2001	5 315	5 235	98,5	80	1,5
2006	5 180	5 085	98,2	95	1,8
2011	4 905	4 720	96,2	185	3,8
Nouvelle-Écosse					
2001	34 360	33 175	96,6	1 185	3,4
2006	32 935	31 510	95,7	1 425	4,3
2011	31 110	29 550	95,0	1 560	5,0
Nouveau-Brunswick					
2001	239 285	237 620	99,3	1 665	0,7
2006	236 100	234 155	99,2	1 945	0,8
2011	236 985	234 410	98,9	2 575	1,1
Ontario					
2001	565 510	489 905	86,6	75 605	13,4
2006	578 040	497 150	86,0	80 890	14,0
2011	584 495	500 270	85,6	84 225	14,4
Manitoba					
2001	44 355	42 415	95,6	1 940	4,4
2006	44 110	42 125	95,5	1 985	4,5
2011	42 740	40 000	93,6	2 740	6,4
Saskatchewan					
2001	16 890	16 205	95,9	685	4,1
2006	15 220	14 475	95,1	745	4,9
2011	14 875	13 710	92,2	1 165	7,8

Alberta					
2001	62 005	55 650	89,8	6 355	10,2
2006	67 000	58 575	87,4	8 425	12,6
2011	77 630	65 105	83,9	12 525	16,1
Colombie-Britannique					
2001	66 770	51 975	77,8	14 795	22,2
2006	70 405	53 060	75,4	17 345	24,6
2011	70 655	53 725	76,0	16 930	24,0
Yukon					
2001	915	850	92,9	65	7,1
2006	1 240	1 120	90,3	120	9,7
2011	1 545	1 420	91,9	125	8,1
Territoires du Nord-Ouest					
2001	955	875	91,6	80	8,4
2006	1 065	950	89,2	115	10,8
2011	1 130	1 030	91,2	100	8,8
Nunavut					
2001	440	380	86,4	60	13,6
2006	465	385	82,8	80	17,2
2011	505	450	89,1	55	10,9

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011c).

4.5. Langue parlée au travail

Depuis le recensement de 2001, nous avons accès aux données relatives à la langue parlée au travail. Comme pour la langue parlée à la maison, les questions portent sur la langue parlée le plus souvent et régulièrement au travail.

4.5.1. Langue parlée le plus souvent au travail

Avantage

- La langue parlée au travail représente une mesure déterminante de la vitalité linguistique dans un espace, à savoir

l'économie, qui contribue à la vitalité linguistique.

Désavantages

- Cette variable porte sur la population active (des personnes qui ont 15 ans et plus), c'est-à-dire sur seulement une portion de la population.
- Cette variable n'inclut pas les francophones qui travaillent le plus souvent en anglais.

Incidence statistique : 286 450 personnes parlent le plus souvent le français ou le français et l'anglais au travail en 2001 comparativement à 301 720 en 2011, ce qui

représente une augmentation de 5,3 %, et une augmentation de 3,3 % entre 2001 et 2006 (se reporter au tableau 6). Cette hausse s'observe dans la majorité des provinces et dans les territoires, sauf en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba où l'on remarque une légère diminution. C'est en Alberta et en Colombie-Britannique que l'on observe une plus forte augmentation depuis 2001.

Fait à noter, le nombre de personnes qui parlent le français le plus souvent au travail a augmenté en 2006 pour diminuer en 2011, alors qu'à l'inverse, les personnes qui parlent le français et l'anglais le plus souvent au travail ont vu leur nombre diminuer en 2006, mais augmenter en 2011.



Tableau 6. Population parlant le français le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue parlée le plus souvent au travail				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	286 450	210 430	73,5	76 020	26,5
2006	295 975	227 180	76,8	68 795	23,2
2011	301 720	217 650	72,1	84 070	27,9
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	935	705	75,4	230	24,6
2006	1 135	860	75,8	275	24,2
2011	1 260	930	73,8	330	26,2
Île-du-Prince-Édouard					
2001	1 400	1 110	79,3	290	20,7
2006	1 490	1 055	70,8	435	29,2
2011	1 540	1 190	77,3	350	22,7
Nouvelle-Écosse					
2001	9 490	7 360	77,6	2 130	22,4
2006	9 240	7 020	76,0	2 220	24,0
2011	8 620	6 670	77,4	1 950	22,6
Nouveau-Brunswick					
2001	110 660	94 195	85,1	16 465	14,9
2006	111 825	99 085	88,6	12 740	11,4
2011	110 455	93 985	85,1	16 470	14,9
Ontario					
2001	138 470	88 980	64,3	49 490	35,7
2006	142 695	98 200	68,8	44 495	31,2
2011	150 520	94 755	63,0	55 765	37,0
Manitoba					
2001	8 140	6 360	78,1	1 780	21,9
2006	8 985	7 320	81,5	1 665	18,5
2011	8 135	5 940	73,0	2 195	27,0
Saskatchewan					
2001	2 145	1 770	82,5	375	17,5
2006	2 535	1 945	76,7	590	23,3
2011	2 280	1 900	83,3	380	16,7

Alberta					
2001	7 495	4 995	66,6	2 500	33,4
2006	8 555	5 595	65,4	2 960	34,6
2011	9 480	6 395	67,5	3 085	32,5
Colombie-Britannique					
2001	7 325	4 650	63,5	2 675	36,5
2006	8 980	5 650	62,9	3 330	37,1
2011	8 885	5 430	61,1	3 455	38,9
Yukon					
2001	175	110	62,9	65	37,1
2006	230	190	82,6	40	17,4
2011	220	170	77,3	50	22,7
Territoires du Nord-Ouest					
2001	150	120	80,0	30	20,0
2006	210	185	88,1	25	11,9
2011	225	205	91,1	20	8,9
Nunavut					
2001	40	40	100,0	0	0,0
2006	80	70	87,5	10	12,5
2011	60	60	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011d).

Note : Le total comprend les personnes qui parlent le français le plus souvent au travail (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

4.5.2. Langue parlée au moins régulièrement au travail

Le nombre de personnes qui parlent au moins régulièrement le français au travail s'obtient en additionnant le nombre de personnes qui le parlent le plus souvent à celui des personnes qui le parlent régulièrement au travail.

Avantage

- À défaut de parler l'anglais le plus souvent au travail, il est possible que la personne y parle le français régulièrement. Cette variable permet

de retenir les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français au travail. Donc toutes personnes qui en font l'usage au moins de façon régulière au travail seront comptabilisées.

Désavantages

- Comme pour la langue parlée le plus souvent au travail, cette variable porte sur la population active (des personnes qui ont 15 ans et plus), c'est-à-dire sur seulement une portion de la population.



- Elle exclut aussi les personnes qui connaissent le français ou dont le français est la langue maternelle, mais sans le parler au travail.

Incidence statistique : Le nombre de personnes qui parlent au moins régulièrement le français ou le français et l'anglais au travail était de 639 275 en 2001 et de 675 175 en 2011, soit une augmentation de 4,0 % (se reporter au

tableau 7). Cependant, en 2006, on note une hausse du nombre de personnes qui parlent le français au moins régulièrement au travail, mais une baisse du nombre de celles qui parlent autant le français que l'anglais. Le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et la Colombie-Britannique et, dans une plus forte mesure, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Alberta connaissent une augmentation entre 2001 et 2011.

Tableau 7. Population parlant le français au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue parlée au moins régulièrement au travail				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	649 275	572 800	88,2	76 475	11,8
2006	700 850	631 570	90,1	69 280	9,9
2011	675 175	590 655	87,5	84 520	12,5
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	3 045	2 815	92,4	230	7,6
2006	4 005	3 730	93,1	275	6,9
2011	3 480	3 150	90,5	330	9,5
Île-du-Prince-Édouard					
2001	4 010	3 720	92,8	290	7,2
2006	4 550	4 115	90,4	435	9,6
2011	3 860	3 510	90,9	350	9,1
Nouvelle-Écosse					
2001	22 445	20 295	90,4	2 150	9,6
2006	23 610	21 370	90,5	2 240	9,5
2011	21 840	19 870	91,0	1 970	9,0
Nouveau-Brunswick					
2001	149 780	133 305	89,0	16 475	11,0
2006	156 370	143 615	91,8	12 755	8,2
2011	153 830	137 360	89,3	16 470	10,7
Ontario					
2001	381 305	331 525	86,9	49 780	13,1
2006	411 345	366 530	89,1	44 815	10,9
2011	398 125	342 020	85,9	56 105	14,1
Manitoba					
2001	21 900	20 080	91,7	1 820	8,3
2006	23 980	22 305	93,0	1 675	7,0
2011	21 530	19 335	89,8	2 195	10,2
Saskatchewan					
2001	6 540	6 165	94,3	375	5,7
2006	6 990	6 400	91,6	590	8,4
2011	6 195	5 815	93,9	380	6,1

Alberta					
2001	28 055	25 530	91,0	2 525	9,0
2006	32 520	29 540	90,8	2 980	9,2
2011	31 195	28 090	90,0	3 105	10,0
Colombie-Britannique					
2001	30 690	27 955	91,1	2 735	8,9
2006	35 605	32 165	90,3	3 440	9,7
2011	32 750	29 270	89,4	3 480	10,6
Yukon					
2001	630	565	89,7	65	10,3
2006	840	790	94,0	50	6,0
2011	1 050	1 000	95,2	50	4,8
Territoires du Nord-Ouest					
2001	540	510	94,4	30	5,6
2006	690	665	96,4	25	3,6
2011	865	845	97,7	20	2,3
Nunavut					
2001	300	300	100,0	0	0,0
2006	345	335	97,1	10	2,9
2011	350	350	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011d).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement au travail inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français au travail.

Le total comprend les personnes qui parlent le français au moins régulièrement au travail (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

5. Définitions fondées sur des combinaisons et des croisements de variables

Rappelons que nous avons présenté précédemment une définition qui combine plusieurs variables linguistiques. Il s'agit de la première langue officielle parlée. Nous pouvons envisager d'autres définitions statistiques des francophones, en croisant les variables, dont certaines optimisent le nombre de francophones. En voici

quelques-unes qui présentent une certaine pertinence.

5.1. Langue maternelle et connaissance des langues officielles

Cette combinaison retient les personnes de langue maternelle aussi bien française que française et anglaise qui connaissent encore le français (français seulement et français et anglais), en ajoutant les personnes qui ne sont pas de langue maternelle française ou

anglaise, mais qui connaissent le français (français seulement et français et anglais).

Avantage

- Le croisement de ces deux variables procure une mesure du nombre de francophones, en mettant l'accent sur la connaissance du français chez les personnes ayant le français comme langue maternelle et en retenant les nouveaux arrivants dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui connaissent le français.

Désavantages

- Elle ne tient pas compte des enfants des ayants droit au sens de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés dont l'anglais est la langue maternelle ainsi que les francophones de langue maternelle qui ne connaissent plus le français.
- Elle peut retenir aussi des personnes qui connaissent le français sans le parler régulièrement.

Incidence statistique : Suivant cette combinaison, il y a 1 233 655 francophones en 2001 et 1 285 560 en 2011, soit une augmentation de 4,2 % (se reporter au tableau 8). Entre 2001 et 2006, cette hausse du nombre de francophones est de 2,9 %. Depuis 2001, il y a une plus forte augmentation du nombre de personnes qui connaissent le français et l'anglais, peu importe la langue maternelle, que celles connaissant seulement le français. Par exemple, le nombre de personnes qui ont le français et l'anglais comme langues maternelles et qui connaissent le français et l'anglais est passé de 54 885 en 2001 à 74 250 en 2011. Ce nombre est aussi à la hausse pour les personnes qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, mais qui connaissent le français et l'anglais puisqu'il est passé de 257 090 en 2001 à 285 345 en 2011.

Quant aux provinces, celles maritimes ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont connu des baisses depuis 2001, alors que Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario, la Colombie-Britannique et surtout l'Alberta ainsi que les territoires ont connu des hausses.



Tableau 8. Population de langue maternelle française connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue maternelle												
	Français					Anglais et Français				Langues non officielles			
	Connaissance des langues officielles												
	Total (100%)	Français		Anglais et français		Français		Anglais et français		Français		Anglais et français	
Nombre		%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombr	%	Nombre	%	
Canada moins le Québec													
2001	1 233 655	107 130	8,7	807 460	65,5	350	0,0	54 885	4,4	6 740	0,5	257 090	20,8
2006	1 269 395	122 700	9,7	793 345	62,5	365	0,0	48 935	3,9	7 325	0,6	296 725	23,4
2011	1 285 560	107 280	8,3	809 400	63,0	710	0,1	74 250	5,8	8 575	0,7	285 345	22,2
Terre-Neuve-et-Labrador													
2001	2 625	120	4,6	1 870	71,2	0	0,0	265	10,1	15	0,6	355	13,5
2006	2 660	75	2,8	1 730	65,0	0	0,0	200	7,5	0	0,0	655	24,6
2011	2 805	90	3,2	1 815	64,7	0	0,0	370	13,2	15	0,5	515	18,4
Île-du-Prince-Édouard													
2001	5 715	95	1,7	5 095	89,2	0	0,0	310	5,4	5	0,1	210	3,7
2006	5 645	55	1,0	4 980	88,2	0	0,0	345	6,1	0	0,0	265	4,7
2011	5 330	110	2,1	4 540	85,2	5	0,1	345	6,5	10	0,2	320	6,0
Nouvelle-Écosse													
2001	37 755	720	1,9	32 000	84,8	10	0,0	2 175	5,8	40	0,1	2 810	7,4
2006	36 415	970	2,7	30 190	82,9	0	0,0	1 795	4,9	35	0,1	3 425	9,4
2011	34 900	745	2,1	28 280	81,0	20	0,1	2 545	7,3	70	0,2	3 240	9,3
Nouveau-Brunswick													
2001	242 265	66 000	27,2	169 230	69,9	110	0,0	4 750	2,0	85	0,0	2 090	0,9
2006	239 415	73 065	30,5	158 605	66,2	90	0,0	4 040	1,7	515	0,2	3 100	1,3
2011	240 625	65 750	27,3	165 845	68,9	145	0,1	5 915	2,5	310	0,1	2 660	1,1
Ontario													
2001	695 925	36 230	5,2	438 540	63,0	180	0,0	33 540	4,8	5 365	0,8	182 070	26,2
2006	722 120	43 225	6,0	436 870	60,5	225	0,0	30 280	4,2	5 430	0,8	206 090	28,5
2011	728 905	35 570	4,9	444 660	61,0	415	0,1	45 365	6,2	6 375	0,9	196 520	27,0

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

Manitoba													
2001	50 490	1 090	2,2	40 815	80,8	0	0,0	2 090	4,1	140	0,3	6 355	12,6
2006	50 375	1 715	3,4	39 770	78,9	0	0,0	2 065	4,1	175	0,3	6 650	13,2
2011	48 885	1 180	2,4	37 930	77,6	25	0,1	3 150	6,4	225	0,5	6 375	13,0
Saskatchewan													
2001	19 545	265	1,4	15 720	80,4	0	0,0	1 135	5,8	80	0,4	2 345	12,0
2006	17 750	415	2,3	13 925	78,5	0	0,0	835	4,7	60	0,3	2 515	14,2
2011	17 465	305	1,7	13 080	74,9	5	0,0	1 320	7,6	85	0,5	2 670	15,3
Alberta													
2001	78 695	1 480	1,9	53 050	67,4	25	0,0	4 745	6,0	355	0,5	19 040	24,2
2006	85 505	1 680	2,0	55 140	64,5	30	0,0	4 390	5,1	465	0,5	23 800	27,8
2011	98 035	2 200	2,2	60 175	61,4	50	0,1	7 345	7,5	810	0,8	27 455	28,0
Colombie-Britannique													
2001	97 865	1 035	1,1	49 180	50,3	25	0,0	5 720	5,8	680	0,7	41 225	42,1
2006	106 195	1 375	1,3	49 920	47,0	20	0,0	4 860	4,6	595	0,6	49 425	46,5
2011	104 880	1 175	1,1	50 400	48,1	50	0,0	7 695	7,3	660	0,6	44 900	42,8
Yukon													
2001	1 110	35	3,2	790	71,2	10	0,9	60	5,4	0	0,0	215	19,4
2006	1 480	85	5,7	990	66,9	0	0,0	75	5,1	20	1,4	310	20,9
2011	1 795	85	4,7	1 300	72,4	0	0,0	130	7,2	5	0,3	275	15,3
Territoires du Nord-Ouest													
2001	1 165	35	3,0	825	70,8	0	0,0	80	6,9	5	0,4	220	18,9
2006	1 275	40	3,1	875	68,6	0	0,0	35	2,7	15	1,2	310	24,3
2011	1 325	40	3,0	955	72,1	0	0,0	65	4,9	5	0,4	260	19,6
Nunavut													
2001	530	20	3,8	345	65,1	0	0,0	20	3,8	5	0,9	140	26,4
2006	565	0	0,0	350	61,9	0	0,0	15	2,7	20	3,5	180	31,9
2011	580	20	3,4	400	69,0	0	0,0	0	0,0	10	1,7	150	25,9

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes de langue maternelle française (avec ou sans une langue non officielle) qui connaissent le français ou le français et l'anglais. Il inclut aussi les personnes dont la langue maternelle est le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) qui connaissent le français ou le français et l'anglais ainsi que les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (langue non officielle), mais qui connaissent le français ou le français et l'anglais.



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

5.2. Langue maternelle et langue parlée à la maison

5.2.1. Langue maternelle (francophones) et langue parlée le plus souvent à la maison

Certains chercheurs peuvent effectuer des analyses sur les francophones (selon la langue maternelle) qui parlent le plus souvent ou régulièrement le français ou le français et l'anglais à la maison. Si nous retenons parmi ceux qui ont le français ou le français et l'anglais comme langue maternelle, voici les francophones qu'il est permis de qualifier d'actifs.

Avantage

- On retient les francophones de langue maternelle qui parlent le français au foyer, ceux qui sont considérés comme actifs.

Désavantages

- Cette combinaison exclut les francophones de langue maternelle qui parlent l'anglais à la maison du fait d'une exogamie, de même que les enfants d'ayants droit dont le français n'est pas la langue maternelle ou qui ne parlent pas le français à la maison.
- De plus, elle ne tient pas compte des personnes dont la langue maternelle n'est pas le français, mais qui, à la maison, le parlent le plus souvent ou régulièrement.

Incidence statistique : Suivant cette définition, il y avait 601 675 francophones en 2001 et 600 845 en 2011, une perte de 0,1 % (se reporter au tableau 9). Mais cette diminution du nombre de francophones a été plus importante entre 2001 et 2006, soit de 2,4 %. Malgré cette baisse, on note plutôt une augmentation du côté des personnes qui sont de langue maternelle française ou française et anglaise qui parlent le français et l'anglais le plus souvent à la maison, soit une augmentation de 32,4 %. La majorité des provinces ont connu des baisses sauf pour l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et les territoires.

Tableau 9. Population de langue maternelle française parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue parlée le plus souvent à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	601 675	562 835	93,5	38 840	6,5
2006	586 975	553 610	94,3	33 365	5,7
2011	600 845	549 405	91,4	51 440	8,6
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	885	795	89,8	90	10,2
2006	690	605	87,7	85	12,3
2011	830	690	83,1	140	16,9
Île-du-Prince-Édouard					
2001	2 735	2 560	93,6	175	6,4
2006	2 715	2 590	95,4	125	4,6
2011	2 470	2 260	91,5	210	8,5
Nouvelle-Écosse					
2001	19 195	18 045	94,0	1 150	6,0
2006	17 360	16 360	94,2	1 000	5,8
2011	16 285	14 850	91,2	1 435	8,8
Nouveau-Brunswick					
2001	214 610	210 290	98,0	4 320	2,0
2006	209 325	205 820	98,3	3 505	1,7
2011	209 990	204 725	97,5	5 265	2,5
Ontario					
2001	301 630	276 910	91,8	24 720	8,2
2006	294 895	273 470	92,7	21 425	7,3
2011	301 670	268 445	89,0	33 225	11,0
Manitoba					
2001	20 825	18 990	91,2	1 835	8,8
2006	20 045	18 555	92,6	1 490	7,4
2011	19 235	17 090	88,8	2 145	11,2
Saskatchewan					
2001	4 740	4 145	87,4	595	12,6
2006	4 315	3 670	85,1	645	14,9
2011	4 275	3 630	84,9	645	15,1

Alberta					
2001	20 025	17 275	86,3	2 750	13,7
2006	20 095	17 655	87,9	2 440	12,1
2011	26 345	21 975	83,4	4 370	16,6
Colombie-Britannique					
2001	16 035	12 915	80,5	3 120	19,5
2006	16 375	13 790	84,2	2 585	15,8
2011	18 205	14 335	78,7	3 870	21,3
Yukon					
2001	395	380	96,2	15	3,8
2006	545	495	90,8	50	9,2
2011	860	755	87,8	105	12,2
Territoires du Nord-Ouest					
2001	370	330	89,2	40	10,8
2006	430	420	97,7	10	2,3
2011	515	480	93,2	35	6,8
Nunavut					
2001	205	195	95,1	10	4,9
2006	190	180	94,7	10	5,3
2011	215	215	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Note : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français ou le français et l'anglais qui parlent le français le plus souvent à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

5.2.2. Langue maternelle (francophones) et langue parlée au moins régulièrement à la maison

Nous pouvons ajouter à ces francophones actifs ceux qui parlent régulièrement le français à la maison, ce qui nous permettra de comptabiliser tous les francophones qui parlent le français au moins régulièrement à la maison.

Avantage

- Cette combinaison permet de non seulement retenir tous les francophones de langue maternelle qui parlent le français le plus souvent à la maison, mais aussi ceux qui le parlent régulièrement.

Désavantages

- La définition exclut les francophones de langue maternelle qui parlent l'anglais au moins régulièrement à la maison du fait d'une exogamie, de même que les enfants d'ayants droit dont le français

n'est pas la langue maternelle ou qui ne parlent pas le français à la maison.

- De plus, elle ne tient pas compte des personnes qui parlent le français au moins régulièrement à la maison, mais dont le français n'est pas la langue maternelle.

Incidence statistique : Suivant cette définition, il y avait 761 605 francophones en 2001 et 785 295 en 2011, soit une augmentation de 3,1 % (se reporter au tableau 10). À partir de cette combinaison,

on observe que le nombre de francophones de langue maternelle qui parlent le français au moins régulièrement à la maison a augmenté entre 2001 et 2006 et de 2006 à 2011. À l'opposé, ceux qui parlent les deux langues officielles ont plutôt diminué entre 2001 et 2006, mais ont augmenté entre 2006 et 2011. Les provinces maritimes ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont connu des baisses depuis 2001, alors que les autres provinces et territoires ont surtout connu des hausses notamment pour l'Alberta et la Colombie-Britannique.



Tableau 10. Population de langue maternelle française parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Langue parlée au moins régulièrement à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec					
2001	761 605	722 195	94,8	39 410	5,2
2006	757 740	723 635	95,5	34 105	4,5
2011	785 295	732 670	93,3	52 625	6,7
Terre-Neuve-et-Labrador					
2001	1 385	1 295	93,5	90	6,5
2006	1 320	1 235	93,6	85	6,4
2011	1 460	1 320	90,4	140	9,6
Île-du-Prince-Édouard					
2001	3 855	3 680	95,5	175	4,5
2006	3 810	3 685	96,7	125	3,3
2011	3 530	3 320	94,1	210	5,9
Nouvelle-Écosse					
2001	26 160	25 010	95,6	1 150	4,4
2006	24 430	23 430	95,9	1 000	4,1
2011	23 240	21 790	93,8	1 450	6,2
Nouveau-Brunswick					
2001	227 660	223 340	98,1	4 320	1,9
2006	223 855	220 350	98,4	3 505	1,6
2011	225 070	219 780	97,6	5 290	2,4
Ontario					
2001	397 130	371 925	93,7	25 205	6,3
2006	398 430	376 450	94,5	21 980	5,5
2011	413 190	379 170	91,8	34 020	8,2
Manitoba					
2001	30 475	28 640	94,0	1 835	6,0
2006	30 380	28 880	95,1	1 500	4,9
2011	29 515	27 340	92,6	2 175	7,4

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

Saskatchewan					
2001	8 945	8 350	93,3	595	6,7
2006	7 735	7 080	91,5	655	8,5
2011	7 940	7 290	91,8	650	8,2
Alberta					
2001	34 375	31 605	91,9	2 770	8,1
2006	35 590	33 110	93,0	2 480	7,0
2011	44 335	39 815	89,8	4 520	10,2
Colombie-Britannique					
2001	30 115	26 930	89,4	3 185	10,6
2006	30 400	27 720	91,2	2 680	8,8
2011	34 770	30 735	88,4	4 035	11,6
Yukon					
2001	585	570	97,4	15	2,6
2006	860	810	94,2	50	5,8
2011	1 225	1 120	91,4	105	8,6
Territoires du Nord-Ouest					
2001	635	585	92,1	50	7,9
2006	625	615	98,4	10	1,6
2011	750	715	95,3	35	4,7
Nunavut					
2001	290	280	96,6	10	3,4
2006	260	250	96,2	10	3,8
2011	310	310	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement à la maison inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français à la maison.

Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) qui parlent le français au moins régulièrement à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).



5.2.3. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée le plus souvent à la maison

Plutôt que de limiter la définition du francophone aux personnes de langue maternelle française parlant le français à la maison, il est possible de l'élargir en ne retenant que les personnes de langue maternelle française ou française et anglaise et celles qui, sans être de langue maternelle française ou anglaise, parlent le plus souvent ou régulièrement le français ou le français et l'anglais à la maison. Voici d'abord les données selon la langue parlée le plus souvent à la maison.

Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer aux personnes de langue maternelle française ou française et anglaise les personnes dont la langue maternelle est une langue non officielle, mais qui parlent le plus souvent le français ou le français et l'anglais à la maison.

Désavantages

- Elle exclut les personnes qui connaissent le français, mais qui ne le parlent pas à la maison.
- La variable inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.

Incidence statistique : Le nombre de personnes dont la langue maternelle est le français et celles qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, mais qui parlent le français ou le français et l'anglais le plus souvent à la maison, s'élève à 1 035 750 en 2001 et à 1 093 115 en 2011, soit une augmentation de 5,5 % (se reporter tableau 11). On observe toutefois une baisse entre 2001 et 2006. Les données provinciales montrent des variations puisque les provinces maritimes et la Saskatchewan montrent une baisse entre 2001 et 2011, alors que les autres, surtout l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique, ainsi que les territoires montrent une hausse du nombre de francophones.

Tableau 11. Population selon la langue maternelle française et parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011

Province		Langue maternelle		Langue parlée le plus souvent à la maison			
	Total (100%)	Français et Français et anglais		Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec							
2001	1 035 750	1 020 545	98,5	10 415	1,0	4 790	0,5
2006	1 031 690	1 012 540	98,1	14 395	1,4	4 755	0,5
2011	1 093 115	1 066 590	97,6	16 965	1,6	9 560	0,9
Terre-Neuve-et-Labrador							
2001	2 540	2 525	99,4	0	0,0	15	0,6
2006	2 240	2 230	99,6	10	0,4	0	0,0
2011	3 055	3 015	98,7	25	0,8	15	0,5
Île-du-Prince-Édouard							
2001	6 125	6 100	99,6	10	0,2	15	0,2
2006	5 885	5 880	99,9	5	0,1	0	0,0
2011	5 705	5 680	99,6	20	0,4	5	0,1
Nouvelle-Écosse							
2001	36 935	36 750	99,5	140	0,4	45	0,1
2006	35 045	34 915	99,6	115	0,3	15	0,0
2011	34 870	34 590	99,2	140	0,4	140	0,4
Nouveau-Brunswick							
2001	242 515	242 060	99,8	425	0,2	30	0,0
2006	238 680	237 570	99,5	1 045	0,4	65	0,0
2011	241 300	240 455	99,6	730	0,3	115	0,0
Ontario							
2001	544 930	533 965	98,0	7 725	1,4	3 240	0,6
2006	546 495	532 855	97,5	10 425	1,9	3 215	0,6
2011	579 890	561 160	96,8	11 960	2,1	6 770	1,2
Manitoba							
2001	47 925	47 555	99,2	205	0,4	165	0,3
2006	47 710	47 110	98,7	445	0,9	155	0,3
2011	48 505	47 665	98,3	570	1,2	270	0,6

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

Saskatchewan							
2001	19 670	19 530	99,3	70	0,4	70	0,4
2006	17 710	17 575	99,2	85	0,5	50	0,3
2011	19 240	18 935	98,4	205	1,1	100	0,5
Alberta							
2001	67 150	65 990	98,3	695	1,0	465	0,7
2006	70 060	68 435	97,7	1 075	1,5	550	0,8
2011	83 840	81 085	96,7	1 840	2,2	915	1,1
Colombie-Britannique							
2001	65 485	63 630	97,2	1 115	1,7	740	1,1
2006	65 125	63 295	97,2	1 135	1,7	695	1,1
2011	73 380	70 765	96,4	1 415	1,9	1 200	1,6
Yukon							
2001	1 015	985	97,0	15	1,5	15	1,5
2006	1 245	1 225	98,4	20	1,6	0	0,0
2011	1 665	1 635	98,2	20	1,2	10	0,6
Territoires du Nord-Ouest							
2001	1 065	1 065	100,0	0	0,0	0	0,0
2006	1 070	1 035	96,7	15	1,4	20	1,9
2011	1 195	1 165	97,5	20	1,7	10	0,8
Nunavut							
2001	440	425	96,6	15	3,4	0	0,0
2006	455	415	91,2	35	7,7	5	1,1
2011	465	450	96,8	15	3,2	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui parlent le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) le plus souvent à la maison.

5.2.4. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée au moins régulièrement à la maison

Si nous ajoutons les personnes qui parlent régulièrement le français à la maison, la définition du francophone s'élargit.

Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer aux personnes de langue maternelle française ou française et anglaise les personnes ayant une autre langue maternelle (langue non officielle), mais qui parlent le plus souvent ou régulièrement le français ou le français et l'anglais à la maison.

Désavantages

- La variable inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.
- Elle exclut les personnes qui connaissent le français, mais qui ne le parlent pas à la maison.

Incidence statistique : Le nombre de personnes qui sont de langue maternelle française (ou française et anglaise) et celles qui ne sont pas de langue maternelle

française ou anglaise (qui sont de langue non officielle), mais qui parlent le français ou le français et l'anglais au moins régulièrement à la maison s'élève à 1 073 710 en 2001 et 1 135 080 en 2011, soit une augmentation de 5,7 % (se reporter au tableau 12). Mais on remarque une diminution de 0,3 % entre 2001 et 2006. Pour la majorité des provinces et territoires, le nombre de francophones dans cette combinaison est à la hausse entre 2001 et 2011, notamment pour l'Alberta et Terre-Neuve-et-Labrador sauf pour les provinces maritimes et la Saskatchewan.

Tableau 12. Population selon la langue maternelle française et parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Total (100%)	Langue maternelle		Langue parlée au moins régulièrement à la maison			
		Français et Français et anglais		Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec							
2001	1 073 710	1 020 545	95,0	43 685	4,1	9 480	0,9
2006	1 070 370	1 012 540	94,6	47 165	4,4	10 665	1,0
2011	1 135 080	1 066 590	94,0	50 520	4,5	17 970	1,6
Terre-Neuve-et-Labrador							
2001	2 605	2 525	96,9	55	2,1	25	1,0
2006	2 280	2 230	97,8	50	2,2	0	0,0
2011	3 155	3 015	95,6	105	3,3	35	1,1
Île-du-Prince-Édouard							
2001	6 155	6 100	99,1	40	0,6	15	0,2
2006	5 935	5 880	99,1	45	0,8	10	0,2
2011	5 780	5 680	98,3	70	1,2	30	0,5
Nouvelle-Écosse							
2001	37 285	36 750	98,6	460	1,2	75	0,2
2006	35 505	34 915	98,3	455	1,3	135	0,4
2011	35 325	34 590	97,9	505	1,4	230	0,7
Nouveau-Brunswick							
2001	242 875	242 060	99,7	725	0,3	90	0,0
2006	239 240	237 570	99,3	1 505	0,6	165	0,1
2011	241 870	240 455	99,4	1 190	0,5	225	0,1
Ontario							
2001	570 305	533 965	93,6	29 355	5,1	6 985	1,2
2006	573 070	532 855	93,0	32 460	5,7	7 755	1,4
2011	608 125	561 160	92,3	34 105	5,6	12 860	2,1
Manitoba							
2001	49 640	47 555	95,8	1 845	3,7	240	0,5
2006	48 755	47 110	96,6	1 455	3,0	190	0,4
2011	49 935	47 665	95,5	1 800	3,6	470	0,9

Saskatchewan							
2001	20 325	19 530	96,1	670	3,3	125	0,6
2006	18 355	17 575	95,8	650	3,5	130	0,7
2011	20 030	18 935	94,5	885	4,4	210	1,0
Alberta							
2001	70 555	65 990	93,5	3 885	5,5	680	1,0
2006	73 380	68 435	93,3	4 075	5,6	870	1,2
2011	88 270	81 085	91,9	5 425	6,1	1 760	2,0
Colombie-Britannique							
2001	71 380	63 630	89,1	6 505	9,1	1 245	1,7
2006	71 060	63 295	89,1	6 355	8,9	1 410	2,0
2011	79 130	70 765	89,4	6 260	7,9	2 105	2,7
Yukon							
2001	1 045	985	94,3	45	4,3	15	1,4
2006	1 275	1 225	96,1	50	3,9	0	0,0
2011	1 690	1 635	96,7	45	2,7	10	0,6
Territoires du Nord-Ouest							
2001	1 105	1 065	96,4	40	3,6	0	0,0
2006	1 120	1 035	92,4	50	4,5	35	3,1
2011	1 245	1 165	93,6	70	5,6	10	0,8
Nunavut							
2001	475	425	89,5	40	8,4	10	2,1
2006	475	415	87,4	55	11,6	5	1,1
2011	515	450	87,4	60	11,7	5	1,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement à la maison inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français à la maison.

Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui parlent le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) au moins régulièrement à la maison.

5.3. Connaissance des langues officielles et langue maternelle

Il convient de le répéter, la variable connaissance des langues officielles a pour désavantage de ne pas permettre de

discerner parmi ceux qui connaissent le français et l'anglais ceux dont le français est la langue maternelle. Aussi, avons-nous procédé à un croisement qui autorise cette distinction.



Nous avons retenu les personnes qui connaissent le français uniquement, plus les personnes qui connaissent les deux langues officielles et qui sont de langue maternelle française, plus les personnes qui connaissent les deux langues officielles et qui sont de langue maternelle anglaise et française.

Avantage

- Cette combinaison permet de comptabiliser le nombre de personnes de langue maternelle française parmi celles qui connaissent les deux langues officielles.

Désavantage

- Elle ne retient pas les personnes de langue maternelle française qui ne connaissent plus le français.

Incidence statistique : Cette combinaison de variables donne 977 520 francophones en 2001, et 1 001 490 en 2011, soit une augmentation de 2,5 %, mais une diminution de 0,3 % entre 2001 et 2006 (se reporter au tableau13). Certaines provinces connaissent une baisse depuis 2001, alors que Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario, notamment l'Alberta, la Colombie-Britannique et les territoires connaissent plutôt une hausse.

Tableau 13. Population selon la langue maternelle française et la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Connaissance des langues officielles et langue maternelle							
	Total (100%)	CLO : Français		Sous- total	CLO : Français et anglais LM : Français		CLO et LM : Français et anglais	
		Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec								
2001	977 520	115 175	11,8	862 345	807 460	82,6	54 885	5,6
2006	973 265	130 985	13,5	842 280	793 345	81,5	48 935	5,0
2011	1 001 490	117 840	11,8	883 650	809 400	80,8	74 250	7,4
Terre-Neuve-et-Labrador								
2001	2 280	145	6,4	2 135	1 865	81,8	270	11,8
2006	2 015	85	4,2	1 930	1 730	85,9	200	9,9
2011	2 320	135	5,8	2 185	1 815	78,2	370	15,9
Île-du-Prince-Édouard								
2001	5 505	95	1,7	5 410	5 100	92,6	310	5,6
2006	5 385	60	1,1	5 325	4 980	92,5	345	6,4
2011	5 015	130	2,6	4 885	4 540	90,5	345	6,9
Nouvelle-Écosse								
2001	34 960	790	2,3	34 170	32 000	91,5	2 170	6,2
2006	32 990	1 005	3,0	31 985	30 190	91,5	1 795	5,4
2011	31 700	875	2,8	30 825	28 280	89,2	2 545	8,0
Nouveau-Brunswick								
2001	240 395	66 415	27,6	173 980	169 225	70,4	4 755	2,0
2006	236 400	73 755	31,2	162 645	158 605	67,1	4 040	1,7
2011	238 135	66 375	27,9	171 760	165 845	69,6	5 915	2,5
Ontario								
2001	514 380	42 305	8,2	472 075	438 540	85,3	33 535	6,5
2006	516 360	49 210	9,5	467 150	436 870	84,6	30 280	5,9
2011	533 005	42 980	8,1	490 025	444 660	83,4	45 365	8,5
Manitoba								
2001	44 155	1 250	2,8	42 905	40 810	92,4	2 095	4,7
2006	43 765	1 930	4,4	41 835	39 770	90,9	2 065	4,7
2011	42 570	1 490	3,5	41 080	37 930	89,1	3 150	7,4

Saskatchewan								
2001	17 210	360	2,1	16 850	15 720	91,3	1 130	6,6
2006	15 245	485	3,2	14 760	13 925	91,3	835	5,5
2011	14 825	425	2,9	14 400	13 080	88,2	1 320	8,9
Alberta								
2001	59 685	1 895	3,2	57 790	53 045	88,9	4 745	8,0
2006	61 730	2 200	3,6	59 530	55 140	89,3	4 390	7,1
2011	70 725	3 205	4,5	67 520	60 175	85,1	7 345	10,4
Colombie-Britannique								
2001	56 715	1 810	3,2	54 905	49 185	86,7	5 720	10,1
2006	56 855	2 075	3,6	54 780	49 920	87,8	4 860	8,5
2011	60 145	2 050	3,4	58 095	50 400	83,8	7 695	12,8
Yukon								
2001	890	45	5,1	845	790	88,8	55	6,2
2006	1 170	105	9,0	1 065	990	84,6	75	6,4
2011	1 520	90	5,9	1 430	1 300	85,5	130	8,6
Territoires du Nord-Ouest								
2001	945	40	4,2	905	830	87,8	75	7,9
2006	965	55	5,7	910	875	90,7	35	3,6
2011	1 070	50	4,7	1 020	955	89,3	65	6,1
Nunavut								
2001	390	25	6,4	365	345	88,5	20	5,1
2006	385	20	5,2	365	350	90,9	15	3,9
2011	435	35	8,0	400	400	92,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Note : Le total comprend les personnes qui connaissent le français seulement peu importe la langue maternelle et celles dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) qui connaissent le français seulement ou le français et l'anglais.

5.4. Langue maternelle et connaissance des langues officielles

Cette combinaison permet de prendre en compte les francophones selon la langue maternelle et les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ne connaissent que le français.

Nous avons aussi retenu les personnes qui ont les deux langues officielles comme langues maternelles ainsi que celles qui connaissent le français et l'anglais, mais dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais.

Avantage

- La définition permet de prendre en compte les personnes qui connaissent le français ou le français et l'anglais, mais dont la langue maternelle n'est aucune de ces deux langues officielles.

Désavantages

- Elle risque d'inclure des personnes qui connaissent le français sans le parler régulièrement ou qui ne s'identifient pas aux francophones.
- Cette combinaison inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.

Incidence statistique : Selon cette définition, le nombre de francophones s'élève à 1 284 375 en 2001 et à 1 361 790 en 2011, soit une augmentation de 6,0 % (se reporter au tableau 15). Entre 2001 et 2006, cette augmentation était de 2,5 %. Le nombre de personnes qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, mais qui connaissent le français a augmenté de 46,2 % entre 2001 et 2011, alors que ceux qui connaissent le français et l'anglais a augmenté de 11,0 %. La plupart des provinces ont connu une hausse, surtout Terre-Neuve-et-Labrador, l'Alberta et la Colombie-Britannique, sauf les provinces maritimes et la Saskatchewan.



Tableau 14. Population selon la langue maternelle française et connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Connaissance des langues officielles et langue maternelle									
	Total (100%)	CLO : Français et anglais LM : Autres		LM : Français et anglais		Sous-total	LM : Français		CLO : Français LM : Autres	
		Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec										
2001	1 284 375	257 090	20,0	67 245	5,2	960 040	953 300	74,2	6 740	0,5
2006	1 316 555	296 710	22,5	60 565	4,6	959 280	951 975	72,3	7 305	0,6
2011	1 361 790	285 345	21,0	91 030	6,7	985 415	975 560	71,6	9 855	0,7
Terre-Neuve-et-Labrador										
2001	2 895	355	12,3	345	11,9	2 195	2 180	75,3	15	0,5
2006	2 885	655	22,7	310	10,7	1 920	1 920	66,6	0	0,0
2011	3 565	515	14,4	490	13,7	2 560	2 525	70,8	35	1,0
Île-du-Prince-Édouard										
2001	6 310	205	3,2	435	6,9	5 670	5 665	89,8	5	0,1
2006	6 145	265	4,3	510	8,3	5 370	5 370	87,4	0	0,0
2011	6 015	320	5,3	450	7,5	5 245	5 230	86,9	15	0,2
Nouvelle-Écosse										
2001	39 610	2 820	7,1	2 595	6,6	34 195	34 155	86,2	40	0,1
2006	38 375	3 425	8,9	2 240	5,8	32 710	32 675	85,1	35	0,1
2011	37 950	3 240	8,5	3 165	8,3	31 545	31 425	82,8	120	0,3
Nouveau-Brunswick										
2001	244 235	2 090	0,9	5 290	2,2	236 855	236 770	96,9	85	0,0
2006	241 185	3 100	1,3	4 475	1,9	233 610	233 095	96,6	515	0,2
2011	243 595	2 660	1,1	6 675	2,7	234 260	233 780	96,0	480	0,2
Ontario										
2001	721 410	182 080	25,2	40 335	5,6	498 995	493 630	68,4	5 365	0,7
2006	744 375	206 090	27,7	36 255	4,9	502 030	496 600	66,7	5 430	0,7
2011	764 665	196 520	25,7	54 215	7,1	513 930	506 945	66,3	6 985	0,9

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

Manitoba										
2001	54 050	6 355	11,8	2 780	5,1	44 915	44 775	82,8	140	0,3
2006	53 935	6 650	12,3	2 720	5,0	44 565	44 390	82,3	175	0,3
2011	54 320	6 375	11,7	4 155	7,6	43 790	43 510	80,1	280	0,5
Saskatchewan										
2001	21 960	2 350	10,7	1 490	6,8	18 120	18 040	82,1	80	0,4
2006	20 150	2 515	12,5	1 275	6,3	16 360	16 300	80,9	60	0,3
2011	21 730	2 670	12,3	1 905	8,8	17 155	17 030	78,4	125	0,6
Alberta										
2001	85 360	19 040	22,3	6 255	7,3	60 065	59 735	70,0	330	0,4
2006	92 700	23 800	25,7	5 885	6,3	63 015	62 550	67,5	465	0,5
2011	109 495	27 455	25,1	9 595	8,8	72 445	71 490	65,3	955	0,9
Colombie-Britannique										
2001	105 540	41 230	39,1	7 525	7,1	56 785	56 105	53,2	680	0,6
2006	113 315	49 425	43,6	6 710	5,9	57 180	56 585	49,9	595	0,5
2011	116 490	44 900	38,5	10 135	8,7	61 455	60 630	52,0	825	0,7
Yukon										
2001	1 200	215	17,9	95	7,9	890	890	74,2	0	0,0
2006	1 555	310	19,9	110	7,1	1 135	1 115	71,7	20	1,3
2011	1 915	275	14,4	160	8,4	1 480	1 475	77,0	5	0,3
Territoires du Nord-Ouest										
2001	1 285	215	16,7	95	7,4	975	970	75,5	5	0,4
2006	1 360	310	22,8	50	3,7	1 000	985	72,4	15	1,1
2011	1 430	260	18,2	70	4,9	1 100	1 095	76,6	5	0,3
Nunavut										
2001	565	135	23,9	20	3,5	410	405	71,7	5	0,9
2006	615	180	29,3	25	4,1	410	390	63,4	20	3,3
2011	610	150	24,6	10	1,6	450	440	72,1	10	1,6

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui connaissent le français et l'anglais ainsi que les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui connaissent le français uniquement.



5.5. Langue maternelle et première langue officielle parlée

La présente définition combine les deux définitions les plus largement utilisées, celle qui définit les francophones selon la langue maternelle et celle qui permet d'ajouter les personnes dont le français n'est pas la langue maternelle, mais dont le français est la première langue officielle parlée.

Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer les francophones dont la langue maternelle n'est pas le français, mais dans la première langue officielle est soit le français ou le français et l'anglais

Désavantage

- Comme c'est le cas pour la variable de la première langue officielle parlée, cette combinaison n'intègre pas parmi les francophones ceux qui sont de langue maternelle française et anglaise et qui parlent le plus souvent l'anglais à

la maison (en raison d'une situation d'exogamie, par exemple).

- Cette combinaison inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.

Incidence statistique : En 2001, cette définition donne un total de 1 124 120 francophones, et en 2011, un total de 1 197 880 francophones, soit une augmentation de 6,6 % (se reporter au tableau 14). Entre 2001 et 2006, cette augmentation était de 0,7 %. On observe une hausse de 106 % entre 2001 et 2011 pour les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, mais qui ont le français comme première langue officielle parlée comparativement à 14,2 % pour celles qui ont les deux langues officielles comme PLOP.

La majorité des provinces et territoires ont connu une hausse du nombre de francophones, notamment pour l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique.

Tableau 15. Population selon la langue maternelle française et ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011

Province	Première langue officielle parlée et langue maternelle									
	Total (100%)	PLOP : Français et anglais LM : Autres		LM : Français et anglais		Sous-total	LM : Français		PLOP : Français LM : Autres	
		Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%
Canada moins le Québec										
2001	1 124 120	89 460	8,0	67 245	6,0	967 415	953 300	84,8	14 115	1,3
2006	1 132 390	101 930	9,0	60 565	5,3	969 895	951 975	84,1	17 920	1,6
2011	1 197 880	102 135	8,5	91 030	7,6	1 004 715	975 560	81,4	29 155	2,4
Terre-Neuve-et-Labrador										
2001	2 600	55	2,1	345	13,3	2 200	2 180	83,8	20	0,8
2006	2 400	170	7,1	310	12,9	1 920	1 920	80,0	0	0,0
2011	3 255	145	4,5	490	15,1	2 620	2 525	77,6	95	2,9
Île-du-Prince-Édouard										
2001	6 140	30	0,5	435	7,1	5 675	5 665	92,3	10	0,2
2006	5 940	50	0,8	510	8,6	5 380	5 370	90,4	10	0,2
2011	5 850	110	1,9	450	7,7	5 290	5 230	89,4	60	1,0
Nouvelle-Écosse										
2001	37 695	815	2,2	2 595	6,9	34 285	34 155	90,6	130	0,3
2006	36 090	1 055	2,9	2 240	6,2	32 795	32 675	90,5	120	0,3
2011	36 110	1 005	2,8	3 165	8,8	31 940	31 425	87,0	515	1,4
Nouveau-Brunswick										
2001	243 005	495	0,2	5 290	2,2	237 220	236 770	97,4	450	0,2
2006	239 610	820	0,3	4 475	1,9	234 315	233 095	97,3	1 220	0,5
2011	244 120	870	0,4	6 675	2,7	236 575	233 780	95,8	2 795	1,1
Ontario										
2001	611 570	66 720	10,9	40 335	6,6	504 515	493 630	80,7	10 885	1,8
2006	619 285	73 205	11,8	36 255	5,9	509 825	496 600	80,2	13 225	2,1
2011	651 680	70 815	10,9	54 215	8,3	526 650	506 945	77,8	19 705	3,0

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

Manitoba										
2001	49 330	1 475	3,0	2 780	5,6	45 075	44 775	90,8	300	0,6
2006	49 255	1 635	3,3	2 720	5,5	44 900	44 390	90,1	510	1,0
2011	50 535	2 005	4,0	4 155	8,2	44 375	43 510	86,1	865	1,7
Saskatchewan										
2001	20 190	535	2,6	1 490	7,4	18 165	18 040	89,4	125	0,6
2006	18 280	595	3,3	1 275	7,0	16 410	16 300	89,2	110	0,6
2011	20 125	890	4,4	1 905	9,5	17 330	17 030	84,6	300	1,5
Alberta										
2001	72 250	5 490	7,6	6 255	8,7	60 505	59 735	82,7	770	1,1
2006	77 445	7 720	10,0	5 885	7,6	63 840	62 550	80,8	1 290	1,7
2011	94 550	10 795	11,4	9 595	10,1	74 160	71 490	75,6	2 670	2,8
Colombie-Britannique										
2001	78 675	13 665	17,4	7 525	9,6	57 485	56 105	71,3	1 380	1,8
2006	81 055	16 415	20,3	6 710	8,3	57 930	56 585	69,8	1 345	1,7
2011	88 100	15 280	17,3	10 135	11,5	62 685	60 630	68,8	2 055	2,3
Yukon										
2001	1 075	65	6,0	95	8,8	915	890	82,8	25	2,3
2006	1 355	90	6,6	110	8,1	1 155	1 115	82,3	40	3,0
2011	1 755	80	4,6	160	9,1	1 515	1 475	84,0	40	2,3
Territoires du Nord-Ouest										
2001	1 130	60	5,3	95	8,4	975	970	85,8	5	0,4
2006	1 160	100	8,6	50	4,3	1 010	985	84,9	25	2,2
2011	1 275	85	6,7	70	5,5	1 120	1 095	85,9	25	2,0
Nunavut										
2001	495	55	11,1	20	4,0	420	405	81,8	15	3,0
2006	510	75	14,7	25	4,9	410	390	76,5	20	3,9
2011	530	50	9,4	10	1,9	470	440	83,0	30	5,7

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui ont le français et l'anglais comme premières langues officielles parlées ainsi que les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui ont le français comme première langue officielle parlée.

6. Discussion

La définition qui permet de retenir le plus grand nombre de francophones est la variable connaissance des langues officielles, soit 2 584 685 personnes en 2011 (se reporter au tableau 2). Cependant, cette variable a pour désavantage de conserver une proportion considérable de personnes qui connaissent le français sans pour autant s'identifier à la communauté francophone.

La définition qui combine la langue maternelle et la première langue officielle parlée (PLOP) (se reporter au tableau 15) regroupe 1 197 880 francophones en 2011. Elle a pour avantage de combiner les deux variables les plus couramment utilisées pour identifier statistiquement les francophones. La combinaison de ces deux variables en une seule définition compense largement les faiblesses de chacune des variables considérées individuellement. D'une part, la variable PLOP présente l'inconvénient de classer comme anglophones les personnes dont la langue maternelle est l'anglais et le français, mais qui à la maison, parlent l'anglais le plus souvent. Comme nous l'avons souligné, les personnes exclues comprennent les enfants des ayants droit francophones dont les deux langues officielles sont la langue maternelle et qui, à la maison, parlent l'anglais le plus souvent. Cette exclusion risque de s'amplifier si un plus grand nombre de parents ayants droit francophones en situation d'exogamie réussissent à transmettre à leurs enfants les deux langues officielles comme langues maternelles. Ce que l'on gagnerait sur le plan du respect de l'égalité des langues officielles serait perdu au titre des effectifs de la communauté de langue officielle en

situation minoritaire. D'autre part, la variable langue maternelle exclut le nombre croissant de personnes qui peuvent s'identifier à la communauté francophone, mais dont le français n'est pas la langue maternelle. Cette variable exclut aussi environ la moitié des enfants des ayants droit francophones, c'est-à-dire tous ceux qui ont un parent francophone, mais dont le français n'est pas la langue maternelle. La combinaison des variables langue maternelle et PLOP est certes nettement plus inclusive, mais elle n'inclut pas tout le potentiel des effectifs de la francophonie.

La définition qui combine la langue maternelle et la connaissance des langues officielles (se reporter au tableau 15) retient 1 361 790 personnes en 2011. Il s'agit de personnes dont la langue maternelle est le français ou le français et l'anglais ainsi que celles qui, étant de langue maternelle autre que le français et l'anglais, mais qui connaissent uniquement le français ou le français et l'anglais. Avec cette définition, nous nous assurons d'inclure toutes les personnes qui peuvent potentiellement s'identifier aux francophones, sans les empêcher de s'identifier à d'autres communautés linguistiques. Certes, les données montrent que les nouveaux arrivants s'intègrent davantage à la communauté anglophone⁸ (Statistique Canada, 2011e), mais rien ne justifie qu'on les associe d'emblée à une communauté de langue officielle en particulier. Cette combinaison est celle qui regroupe le plus de francophones tout en présentant

⁸ Le recensement de 2011 indique qu'au Canada, il y avait 116 450 immigrants récents (2006 à 2011) qui parlaient l'anglais seulement et 17 995 qui parlaient le français seulement (Statistique Canada, 2011e).

l'avantage de ne pas inclure des personnes de langue maternelle anglaise qui connaissent le français et l'anglais. Nous pourrions envisager de tenir compte de la langue parlée à la maison et de limiter cette définition à ceux qui parlent au moins régulièrement le français à la maison, ce qui nous rapprocherait de la définition qu'utilise le gouvernement de l'Ontario. La banque de données qui a servi ici ne nous permet pas d'effectuer ce calcul. Notons, toutefois, que la définition qui combine la langue maternelle et la langue parlée à la maison le plus souvent ou au moins régulièrement se rapproche de ce calcul (se reporter au tableau 12). En 2011, cette définition identifie 1 135 080 francophones. En effet, il est permis de penser que les personnes qui parlent le français à la maison auront répondu qu'elles connaissent le français. Mentionnons, enfin, qu'il serait pour le moins hasardeux de proposer une seule variable ou combinaison de variables pour définir statistiquement le francophone, car la pertinence des définitions retenues dépend du contexte de la recherche ou de l'intervention qui en découle. Nous le constatons, la population francophone varie beaucoup selon les définitions adoptées. Si certaines retiennent un nombre considérable de francophones, il devient impérieux de s'interroger sur leur pertinence. Si nous entendons inclure le plus de francophones possible, dont les francophiles, la variable qui détermine la connaissance de la langue paraît pertinente. Cependant, si nous entendons retenir les francophones à des fins de définition identitaire, il importe d'appliquer dans l'étude une variable ou une combinaison de variables qui ont une pertinence en ce sens.

Nous pouvons dégager pas moins de trois sources de légitimité par rapport à la francophonie canadienne. La langue maternelle représenterait une variable qui conserve sa pertinence à plusieurs égards. Elle exprime une légitimité d'origine à la francophonie. Toutefois, il se pourrait que, pour la prestation de certains services, la connaissance de la langue ou son usage représentent des variables qu'il convient de prendre en compte. Une combinaison propre à retenir les nouveaux arrivants qui connaissent le français ou les deux langues officielles apparaît quasi inévitable, vu la politique canadienne concernant les langues officielles. Le gouvernement de l'Ontario a choisi cette voie. C'est par une légitimité de choix que les nouveaux arrivants parlant des langues autres que le français ou l'anglais peuvent vouloir s'intégrer à la communauté linguistique francophone.

Juridiquement parlant, l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés nous incite à privilégier une définition qui inclut les ayants droit. Il s'agit ici d'une légitimité de droit. Même les enfants dont le français n'est pas la langue maternelle peuvent fréquenter les écoles de langue française, si un des parents est un ayant droit. Ils peuvent devenir des membres productifs de la communauté francophone grâce à leurs droits scolaires. Si la combinaison langue maternelle et PLOP marque un progrès en ce sens, nous avons retenu une limite à cette combinaison. Des analyses plus poussées, à l'aide des bases de données de Statistique Canada, pourraient permettre de prendre en considération ces limites et fournir une combinaison qui permette d'inclure tous les ayants droit francophones. S'il paraît justifié

de demander à Statistique Canada de fournir des variables linguistiques plus précises, il reste qu'il appartient aux acteurs

et aux intervenants d'apprécier la pertinence des variables qu'ils appliquent dans leurs analyses.



Annexe A : Première langue officielle parlée

Cette variable dérive de l'application de la *Loi sur les langues officielles*.

La méthode de dérivation est décrite dans le règlement concernant l'emploi des langues officielles dans la prestation de services au public. Elle tient compte, premièrement, de la connaissance des deux langues officielles, deuxièmement, de la langue maternelle, et, troisièmement, de la langue parlée le plus souvent à la maison.

Les personnes qui peuvent soutenir une conversation en français seulement ont le français comme première langue officielle parlée. Celles qui peuvent soutenir une conversation en anglais seulement ont l'anglais comme première langue officielle parlée. Les réponses aux questions sur la langue maternelle et sur la langue parlée le plus souvent à la maison sont ensuite utilisées pour établir la première langue officielle parlée des personnes qui peuvent parler le français et l'anglais ou qui ne peuvent pas les parler. On inclut dans la catégorie « Français » les personnes qui ont le français seulement ou le français et au moins une langue non officielle comme langue maternelle. Les personnes qui ont l'anglais seulement ou l'anglais et au moins une langue non officielle comme langue maternelle sont inclus dans la catégorie « Anglais ». Pour les cas non encore classés,

on inclut dans la catégorie « Français » les personnes ayant le français seulement ou le français et au moins une langue non officielle comme langue parlée à la maison. On procède de la même manière pour la catégorie « Anglais ». La population se trouve ainsi classée dans deux catégories principales : d'une part, le français, et, d'autre part, l'anglais. Il faut ajouter deux catégories résiduelles pour les personnes qui n'ont pu être classées à l'aide des renseignements fournis : le français et l'anglais et ni le français ni l'anglais.

Source : Statistique Canada, [Langue : Première langue officielle parlée](#), Ottawa (lien consulté le 24 janvier 2014).

Références

- Forgues, Éric et Rodrigue Landry (2006), [Définitions de la francophonie en situation minoritaire. Analyse de différentes définitions statistiques et de leurs conséquences](#), pour la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Forgues, Éric, Rodrigue Landry et Jonathan Boudreau (2009), [Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement](#), pour le Consortium national de formation en santé, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Francopresse (17 janvier 2014), [Francophonie et Loi sur les langues officielles](#), Ottawa (lien consulté le 17 mars 2014).
- Gouvernement de l'Ontario, Office des affaires francophones (4 juin 2009), « [Redéfinition de la population francophone](#) », *Nouvelles*, (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Gouvernement du Canada (dernière modification le 31 juillet 2007), [Règlements sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services](#), Ottawa (lien consulté le 17 mars 2014).
- Landry, Rodrigue (2003), [Libérer le potentiel caché de l'exogamie. Profil démolinistique des enfants des ayants droit francophones selon la structure familiale, Là où le nombre le justifie...IV](#), pour la Commission nationale des parents francophones, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (lien consulté le 17 mars 2014).
- Statistique Canada, « [Première langue officielle parlée de la personne](#) », *Définitions, sources de données et méthodes*, Ottawa (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Statistique Canada (2001), *Portrait des communautés de langue officielle au Canada*, commande spéciale, numéro au catalogue 94-F0040-XCB, Ottawa.
- Statistique Canada (2006), *Portrait des communautés de langue officielle au Canada*, commande spéciale, numéro au catalogue 92-592-XVB, Ottawa.
- Statistique Canada (2011a), [Recensement de 2011 : Tableaux thématiques](#), Ottawa (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Statistique Canada (2011b), « [Langue](#) », *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, numéro au catalogue 98-314-X2011028 (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Statistique Canada (2011c), « [Langue](#) », *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, numéro au catalogue 98-314-X2011044 (lien consulté le 24 janvier 2014).

Statistique Canada (2011d), « [Langue](#) », *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, numéro au catalogue 99-012-X2011026 (lien consulté le 24 janvier 2014).

Statistique Canada (2011e), « [Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada](#) », *Enquête nationale auprès des ménages*,

numéro au catalogue 99-010-X2011001 (lien consulté le 24 janvier 2014).

Statistique Canada (2011f), [Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011](#), numéro au catalogue 98-314-X2011051 (lien consulté le 24 janvier 2014).